

SOMMAIRE

- Edito
- *Au-delà du Street art...* de la philatélie
- 2012, l'année « Lunéville » du timbre
- Jean Dewasne investit le Cabinet des trésors
- Une salle pour l'art et le timbre
- Deux salles pour l'art et La Poste
- Paroles de philatélistes
- En bref

Ouverture sur la modernité

É
D
I
T
O

Musée d'histoire, l'Adresse Musée de La Poste n'est pas déconnecté du présent. Ses collections s'enrichissent ainsi régulièrement de pièces, souvent liées à la philatélie, qui accompagnent l'évolution actuelle de l'entreprise. Une préoccupation qui se mesure aussi à travers ses acquisitions d'œuvres contemporaines de mail art ou d'art postal, dont une partie est désormais exposée dans trois salles nouvellement aménagées.

Cette ouverture sur la modernité se traduira aussi dès la fin novembre par une grande exposition qui réunira plus de 70 œuvres de Street art. Réalisées par une dizaine d'artistes français et internationaux remarquables, plusieurs d'entre elles ont été créées spécialement pour l'occasion. Cet événement exceptionnel méritait un large accompagnement philatélique. Collector, Prêt-à-Poster et Timbre à date seront au rendez-vous...

Bonne lecture.

Mauricette Feuillas, directrice de l'Adresse Musée de La Poste

MUSÉE

• *Au-delà du Street art...* des produits philatéliques

Aévénement exceptionnel, accompagnement philatélique exceptionnel : l'exposition *Au-delà du Street art*, qui démarre le 28 novembre, est en effet l'occasion de proposer aux visiteurs plusieurs produits philatéliques et assimilés de qualité. Il faut dire que le thème de ce nouvel accrochage du musée se prête à la créativité. Il réunit des œuvres originales - plus de 70 - d'artistes français et internationaux de Street art parmi les plus réputés.

Certaines ont été conçues spécialement pour l'exposition. Et parfois réalisées sur place au musée. Comme le portrait sculpté de l'artiste portugais Vhils. Ou encore celui que C 215 a peint sur des panneaux de carton alvéolé.

Le collector de 10 timbres sorti dans le cadre de l'exposition rend compte du talent de ces artistes. Six de ces timbres reproduisent une œuvre exposée : figures inspirées des jeux vidéo pour Invader, portraits de Vhils et



de Shepard Fayrey, pochoir de C 215, fleurs de Ludo, message de Rero... Et les quatre autres timbres reprennent l'affiche de l'exposition. Tout comme le Prêt-à-Poster, dont un exemplaire sera offert à chaque visiteur. Et un timbre à date spécifique sera aussi mis en place. Moins philatélique, mais à noter également, le catalogue de l'exposition

(Critères Editions) qui, au vu de l'intérêt suscité par l'événement, ne devrait pas tarder à devenir un ouvrage de référence.

Tous les produits cités sont disponibles à la boutique et à l'espace Timbres du musée.

Au-delà du Street art, du 28 novembre au 30 mars, galerie du Messenger. ■

● Timbres 2012 : Lunéville, l'autre face d'une cité discrète

Avec deux timbres émis faisant référence à elle, Lunéville aura marqué l'année philatélique 2012. Une juste reconnaissance pour cette sous-préfecture du département de Meurthe-et-Moselle dont les médias ne troublent pas fréquemment la discrétion. La ville recèle pourtant des richesses qui méritent d'être partagées. Comme son château, le « Versailles lorrain », ou sa synagogue, la première construite en



France depuis le Moyen-Age, deux édifices remarquables datant du XVIII^e siècle. La cité se place aussi au cœur d'une histoire plus récente, celle de l'aventure de la poste aérienne.

Parti de Nancy, à une trentaine de kilomètres, c'est à Lunéville en effet qu'a atterri le 31 juillet 1912 le premier avion transportant du courrier en France. Un événement qui a fait en juillet dernier – à l'occasion des cent ans du vol – l'objet de l'émission d'un timbre (un autre timbre avait été dédié à cette première en 1992). Le musée y consacre d'ailleurs jusqu'en décembre sa présentation du cabinet des trésors (voir article ci-dessous).

Un autre des bijoux méconnus de Lunéville se trouve à l'intérieur de l'église Saint-Jacques. Il s'agit du seul grand orgue à tuyaux cachés d'Europe. De tous les ouvrages laissés par le roi de Pologne et dernier duc de Lorraine Stanislas Leszczyński, c'est l'un des plus exceptionnels. Dessiné peu avant 1750 par l'architecte Emmanuel Héré, le « buffet » de l'instrument (habillage protecteur et esthétique) apparaît comme un décor de théâtre ouvrant sur l'infini par une fresque en trompe-l'œil.

Un bloc-feuillet de deux timbres émis en novembre reproduit deux détails de cette œuvre unique.



Les timbres "Première liaison postale Nancy-Lunéville" (gravé par Marie-Noëlle Goffin) et "Orgue de Saint-Jacques de Lunéville" (gravé par Elsa Catelin) sont disponibles à la boutique et à l'espace Timbres du musée. ■

Le désespoir d'Hopper et l'espoir de Bonnevey

Parmi beaucoup d'autres, deux beaux hommages philatéliques ponctuent notamment l'année 2012. Celui rendu en février au peintre américain Edward Hopper. Le timbre émis alors (reproduisant le tableau *Soleil du matin*) préfigurait déjà l'événement que représente l'exposition du *Grand Palais* consacrée cet automne à l'artiste.

Et celui qui rappelle (début novembre) le rôle éminent qu'a joué le député lyonnais Laurent Bonnevey dans la création de l'habitat social. Le père de la loi du 23 décembre 1912 autorisant la création d'HBM (Habitation à Bon Marché), rebaptisée plus tard HLM, fait ainsi l'objet d'un timbre sur lequel apparaît également une HBM parisienne édifée en 1924.

PATRIMOINE

● Cabinet des trésors philatéliques : le timbre et les laques de Jean Dewasne

Quatre œuvres, parmi la centaine que la direction des musées de France met actuellement en dépôt dans diverses institutions culturelles, s'apprêtent à rejoindre l'Adresse Musée de La Poste. Il s'agit de tableaux grand format - des laques sur acier - du peintre Jean Dewasne (1921-1999). L'un d'eux a notamment illustré le timbre *Aurora-Set* émis en 1983 (illustration ci-contre). Ces œuvres seront exposées en fin d'année, et pour plusieurs mois, dans le cabinet des trésors philatéliques du musée.

Jean Dewasne se destinait d'abord à la musique. Il avait étudié le violon et suivi des études classiques et musicales très poussées.

C'est ensuite qu'il intègre l'école des Beaux-arts de Paris, où il fréquente durant deux ans les ateliers d'architecture avant de se tourner vers la peinture. Peu après sa première exposition, en 1941, il bifurquera vers l'art abstrait, avec Hartung, de Staël, Poliakoff. Il présentera des œuvres abstraites dès 1946 à la galerie Drouin. Et c'est dans les années 50 qu'il expérimentera les laques sur acier...

En attendant cet accrochage, le cabinet des trésors du musée continue d'accueillir la présentation de pièces philatéliques rendant hommage aux cent ans de la première liaison postale aérienne en France, le vol Nancy-Lunéville de juillet 1912.

Les cent ans du vol Nancy-Lunéville, cabinet des trésors, jusqu'au 15 décembre, salle 11. Présentation suivie de celle concernant le timbre *Aurora-set* et les laques de Dewasne. ■



● Une nouvelle salle pour l'art et le timbre...

C'est en 1961 que La Poste décide d'émettre des timbres grand format illustrés d'œuvres de peintres célèbres. Une première qui rend déjà hommage aux plus grands. Des tableaux de Braque, Cézanne, La Fresnaye et Matisse inaugurent ainsi ce qui deviendra la *Série artistique*, et qui n'a depuis cessé de se décliner. Avec des œuvres existantes ou conçues pour être reproduites sur un timbre. C'est plus d'une vingtaine d'entre elles, issues de ses collections, que le musée de La Poste expose depuis la mi-septembre. On y

retrouve la gouache *Hommage à l'hexagone* de Vasarely réalisée pour le timbre éponyme de 1977, les huiles sur toile *Alléluia* d'Alfred Manessier (1981) et *Les 4 coins du ciel* de Jean Messagier (1984), l'acrylique *Violons* d'Arman (1996). Et aussi des tableaux de Buffet, Pignon-Ernest, Vasarely, des sculptures (*Hommage au cinéma* de César et *La famille* de Marc Boyan) et même une gouache sur une cape de torero réalisée par Claude Viallat.

« *L'art et le timbre* », salle 12. ■



● ... et deux autres pour l'art et La Poste



Les dadaïstes et les futuristes ont d'abord ouvert la voie. En utilisant la lettre comme support de créativité, ils ont inventé le mail art. Et bien d'autres artistes leur ont emboîté le pas. Et pas seulement en concevant des œuvres autour du courrier.

En s'appropriant par exemple les outils, les objets, les matériaux (boîtes aux lettres, sacs, véhicules...) de l'univers postal. C'est une large sélection de ces œuvres figurant dans son patrimoine que l'Adresse Musée de La

Poste présente depuis peu au sein de deux de ses salles. Des pièces de mail art, mais aussi des correspondances - toutes parvenues à leurs destinataires - plus délirantes les unes que les autres (casquette, savate, billet de banque, mâchoire « factice »...), des assiettes et des fleurs décorées de timbres, des plis en marbre et en toile de sacs postaux, des boîtes aux lettres de rue coruscantes de paillettes...

« *L'art et La Poste* », salles 13 et 14. ■

PAROLES DE PHILATÉLISTES

« Je trouve parfois des perles rares »

J'aime les timbres gravés, illustrés de châteaux, de demeures d'architecte, tout ce qui concerne le patrimoine. J'aime aussi les timbres des îles, des terres australes et antarctiques. Je confie parfois des courriers à des bateaux qui desservent ces endroits, ils me reviennent avec leur cachet.

Ainsi que beaucoup de collectionneurs, je recherche aussi les singularités, comme les petits carrés noir des feuilles de 100 timbres. J'apprécie aussi les « fautés », je me rends de temps à autre dans des petits bureaux, à Paris ou en banlieue, à Asnières, Vincennes, j'y trouve parfois des perles rares, des

timbres avec des particularités, avec par exemple du fluo imprimé où il ne devrait pas y en avoir, ou l'inverse. Ce sont comme de petites enquêtes.

Jean-Jacques, Paris, ex-loueur de voiture et jeune retraité. ■

« Je porte à mon tour le flambeau »

Je reçois par abonnement tous les timbres de France, des terres australes et antarctiques et également d'Andorre. Et j'en achète aussi par ailleurs régulièrement, à l'espace Timbres du musée ou dans d'autres endroits. J'apprécie surtout les timbres gravés, mais

si j'aime les timbres noir et blanc ou sépia, il y en a aussi en couleur qui m'intéresse beaucoup.

J'ai démarré ma collection en héritant de celles de mon grand-père et de mon père, je porte à mon tour le flambeau. J'aurais tendance à dire qu'aujourd'hui certains

timbres sont de moins bonne qualité qu'autrefois. Mais je trouve cependant toujours de belles choses, tant du point de vue de l'esthétique que des thèmes abordés.

Thierry, Boulogne-Billancourt, agent d'assurances. ■

EN BREF

Toujours de la philatélie dans LeMag

Les collections de l'Adresse Musée de La Poste restent à l'honneur dans le numéro d'automne de l'Adresse-LeMag, la publication grand public du musée. En particulier à travers l'interview de Pascal Rabier, le conservateur des collections historiques et philatéliques, qui évoque entre autres les relations entretenues avec Phil@poste, les collectionneurs ou encore la Monnaie de Paris ou la Banque de France.

LeMag revient également sur l'installation en septembre de trois nouvelles salles d'expositions, l'une consacrée à « L'art et le timbre » et les autres à « L'art et La Poste ». Ainsi que sur la présentation du cabinet des trésors philatéliques, qui accueillera en fin d'année des toiles grand format de Jean Dewasne, dont l'une a illustré le timbre Aurora-Set émis en 1983.

La revue consacre aussi un papier à l'exposition Au-delà du Street art (qui s'ouvre le 28 novembre et est accompagnée de l'émission de plusieurs produits philatéliques) ainsi qu'aux clients professionnels de l'espace Timbres du musée.

Et la « Parole de visiteur » est prise par l'écrivain et historien Gilles Perrault, qui suggère de réinventer la manière de dire et d'enseigner l'histoire... et évoque aussi les « petits bouts d'histoire » que racontent les timbres.

L'Adresse-LeMag est disponible au musée et téléchargeable sur ladressemuseumdelaposte.fr (rubrique « Découverte du musée »).



Le musée donne du temps à celui de Besançon

Le musée du Temps de Besançon (Doubs) propose de novembre à mars une grande exposition sur le thème de la carte postale. Une manière de retrouver la capitale de la Franche-Comté du début du XXe siècle. L'Adresse Musée de La Poste apporte son concours à l'événement en prêtant plusieurs pièces (boîtes aux lettres...) issues de ses collections.

Pour en savoir plus : besancon.fr ou 03 81 87 81 50.

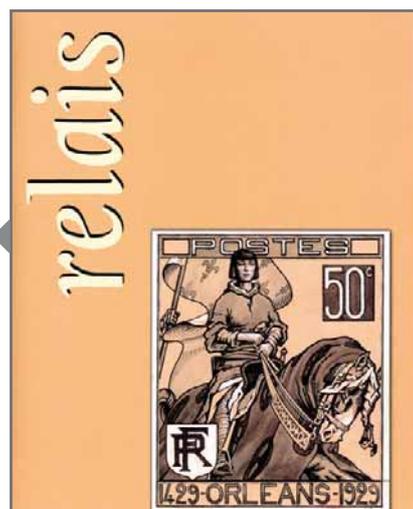


Une boîte aux lettres au mémorial du Camp des Milles

L'Adresse Musée de La Poste a mis en dépôt une boîte aux lettres des années 1940 au site-musée du Camp des Milles, lieu de mémoire inauguré à la mi-septembre. Entre 1939 et 1942, 10 000 personnes furent internées dans cette ancienne tuilerie située près d'Aix-en-Provence - européens fuyant les dictatures, « indésirables », juifs... - , et 2000 d'entre elles déportées à Auschwitz.

D'un modèle comparable à celle prêtée par le musée, la boîte aux lettres alors présente dans le camp permettait malgré tout de maintenir un lien entre les gens détenus et leurs proches (comme en témoigne Lettre des internés du Camp des Milles, un récent ouvrage édité par l'Association philatélique du Pays d'Aix-en-Provence). Un timbre émis le 24 septembre à l'occasion de l'ouverture du mémorial rappelle cet épisode dramatique de l'histoire récente.

Site internet du Camp des Milles : www.campdesmilles.org
 "Lettres des internés du Camp des Milles, 1939-1942", ouvrage édité par l'association philatélique du pays d'Aix-en-Provence (<http://appa.aix.free.fr>).



Le nouveau Relais est disponible

Le numéro 119 de Relais, la publication de la Société des amis du musée de La Poste (SAMP), est disponible depuis la mi-octobre. Avec une maquette désormais plus dynamique et des pages en couleur plus nombreuses. La revue publie un intéressant papier sur le centenaire de la liaison postale aérienne Nancy-Lunéville (c'était le 31 juillet 1912), auquel la présentation du cabinet des trésors philatéliques de l'Adresse Musée de La Poste est consacrée pendant quelques semaines encore.

Elle traite aussi un sujet rarement abordé - timbres et entiers postaux à l'appui -, les jeux olympiques qui se sont déroulés l'été 1944 à Lausanne ainsi que dans deux camps de prisonniers polonais, Woldenberg et Gross-Born. Egalement au sommaire : un portrait d'Henri Poincaré (mathématicien de génie et cousin de Raymond Poincaré, Président de la République de 1913 à 1920) illustré du timbre à son effigie émis en 1952 ainsi que des projets non retenus.

Tout le sommaire de Relais sur <http://samp.unblog.fr>

